

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE BIMESTRIELLE

**Belgique –
Belgie
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813**



n° 52 – septembre – octobre – novembre 2011.



Mot de sœur Laure

Porteurs d'Espérance

Dans la société actuelle, où l'agressivité règne en maître que ce soit au Nord comme au Sud, c'est "chacun pour soi et "chacun ses problèmes". En politique, on se barricade en partis hermétiquement cloisonnés. En économie, un abîme se creuse de plus en plus entre riches et pauvres, et, à force de regarder ce qui brille, nos yeux éblouis perdent la capacité de voir les gens simples qui vivent la solidarité au quotidien.

Octobre, mois de la mission universelle, nous invite à ouvrir l'œil. Il y a autour de nous des gens que nous ne connaissons pas, qui savent à la fois dénoncer les situations d'injustice et s'émerveiller des beautés du monde. Il y a autour de nous des gens qui, se laissant guidés par l'Esprit, renversent des situations désespérément bloquées. Il y a des gens animés d'une joie de vivre qui rassemblent leurs énergies pour entreprendre des chantiers au service des plus démunis. Les reconnaissons-nous dans notre quartier, dans notre village, dans notre ville? Ne seraient-ils pas les successeurs des prophètes?

Octobre nous invite à tendre l'oreille et à nous laisser labourer par l'Évangile. Cette dynamique missionnaire invite d'abord notre cœur à s'habiller d'une pauvreté intérieure pour reconnaître avec le Christ Ressuscité que la Vie nous est confiée . Vie que nous sommes appelés à partager avec d'autres, dans le respect et parfois l'incompréhension, au service du Royaume.

L'Évangile est une Bonne nouvelle. Rappelons-nous le matin de Pâques. Elle fait germer l'audace de courir vers le tombeau alors que les ténèbres sont partout. Elle ouvre les portes de l'avenir vers une humanité en train de naître. Une bonne nouvelle est une Espérance. Elle redresse ceux qui s'abandonnent à la lassitude et au découragement. Elle nous fait saisir que le beau visage des choses est encore caché. Elle annonce un monde différent et fait se lever ceux et celles qui y croient. Alors, soyons pour aujourd'hui ces porteurs d'Espérance!

Campo Largo



Sœur Renée, citoyenne d'honneur !

Le 11 juillet, 2 jours après la fête nationale d' Argentine, nous sommes de nouveau réveillés par les canons toutes les demi heures de 6h00 du matin jusqu'à 11h00.

Cette journée est spéciale puisque le village de Campo Largo fête ses 90 ans.

Au programme, rendez-vous sur la place San Martin, lever du drapeau avec l'hymne national, présentation des différentes écoles du village, de la Casa del Sol, de la police, l'école de karaté, du folklore aussi avec des danses,....

Ensuite, la population nombreuse entonne l'hymne du Chaco, ainsi qu'un joyeux anniversaire au village!

Un goûter a été offert aux anciens du village qui sont les enfants et petits-enfants des premiers habitants de Campo largo.

Le maire, le Docteur Juan Carlos Fariello prend la parole et fait un discours élogieux à la population. Puis une surprise de "taille" est offerte a la citoyenne d'honneur du jour. Après une petite présentation des nombreuses religieuses (dont les noms ont été cités) qui ont donné leur temps, leur vie et leur savoir à la population de Campo Largo, une surprise attend notre "Hermana Renée".



La veille au soir, Fariello lui avait téléphoné pour lui demander d'être présente sur la place le lendemain. Renée était un peu stressée, parce qu'elle se doutait bien que quelque chose de spécial se préparait.

En effet, notre sœur Renée a reçu une belle plaque dorée avec son nom en remerciement pour son travail, sa présence et sa générosité face à la population et surtout pour les enfants.

Sur la plaque on peut lire:



" La municipalidad de Campo Largo en su 90 aniversario declara ciudad ana ilustre a la HERMANA RENEE PAQUET de la congregacion Hijas de Maria de Pesche"

Que d'émotion, une petite larme peut-être aussi!

Nicolas prend les photos et moi je filme, un très beau souvenir à vous faire partager!

Renée est radieuse et souriante, elle le mérite bien!

Venir à Campo Largo et vivre un temps avec elle comme en famille c'est arrêter le temps pour nous européens qui ne manquons de rien. Chaque personne, jeune ou moins jeune qui en fait l'expérience en revient grandie, même s'il n'en prend pas conscience de suite. On ne peut pas rester indifférent à ce que l'on a vécu ici!

L'après-midi se poursuit avec différentes échoppes, vente de galettes cuites la veille (que les gens ne connaissent pas ici), gâteau (confectionné par Nathalie et Antu), torta (pain des pauvres), le maté, les peintures et toutes sortes d'autres jolies choses.....

Les gens sont arrivés avec leur chaise et leur mate pour passer l'après-midi en famille.

Ensuite place au folklore avec de la musique traditionnelle d'Argentine, c' est beau!

Et le soir pour clôturer une si belle journée, un magnifique feu d'artifice offert par Fariello à sa population.

La fête se poursuivra un peu plus tard, c'était chouette d'être là et de vivre cela avec Renée et la famille"

Françoise, Olivier et Nicolas Colinet.

Des témoignages...

Voici des nouvelles de Campo Largo, par l'intermédiaire de Françoise Colinet qui, avec son mari Olivier et leur fils Nicolas, sont allés passer un mois à Campo Largo. Nous lui laissons la plume pour vous faire écho de leur expérience.

« Enfin, après 19 ans d'attente, de questionnement, d'impatience, je me prépare à retourner à Campo Largo, village de mon cœur où j'avais découvert à 20 ans la pauvreté, le respect, l'accueil ! Le 6 avril, jour du départ, est tout proche... mais voilà que le 5, je me fais une entorse au pied par conséquent je dois différer mon départ ! Je suis triste, je pleure et me dis que cela ne vient plus à quelques semaines !!!

Puis, retournement de situation, nous avons l'opportunité de partir en famille un mois : quelle chance, mon entorse est déjà loin dans ma mémoire, et cette aventure vécue à trois nous permettra de connaître autre chose que notre vie quotidienne ! Le départ est prévu pour le lundi 27 juin à 17h30 ; nous arriverons le 29 dans la matinée à Campo Largo !

Après 15 heures d'avion, nous arrivons à Buenos Aires. C'est le choc des températures, il a gelé dans la capitale, nous devons nous habiller en conséquence ! C'est noir de monde, les gens se bousculent, et nous avons du mal à nous faufiler avec nos valises entre la foule. Nous devons attendre une journée à « Retiro », le terminal des autobus, car notre bus vers Campo Largo ne part qu'à 18h30 !

Après 17h00 de bus, nous voici enfin arrivés. Renée nous attend avec mon amie Mariela que j'ai connue en 1992. Que d'émotions ! A la maison, Marita nous a préparé un bon repas, Louis nous rejoint, les présentations sont faites !

Les premières journées seront faites de rencontres, de retrouvailles, de découvertes !



Nous visitons le « Hogar de Ninos » qui était en construction en 1992, puis c'est au tour de la Casa del Sol. Nous assistons à la descente du drapeau ; les enfants chantent, puis applaudissent, c'est beau !!! Notre principale occupation sera la Casa del Sol. Renée nous demande de donner un coup de main, parce qu'il y a un manque de personnel. Moi, c'est mon boulot, je suis éducatrice. Olivier et Nicolas, sont au début un peu perplexes mais le foot aura raison d'eux au bout de deux jours. Les enfants nous adoptent très vite. Nico devient un peu la mascotte, les enfants sont contents de le voir arriver ! Moi de mon côté, j'ai préparé des activités, des bricolages, des jeux, et je tente au début de gérer au mieux le groupe, mais pas facile, les

enfants sont fort indisciplinés. Je trouverai au fil des jours ma méthode et la suite sera mieux; les enfants se bousculent pour venir en activité avec nous !

Les enfants de la Casa del Sol nous ont tellement apporté, ils ont entre 5 et 12 ans, n'ont parfois plus qu'un de leurs parents ou même plus aucun des deux. Ils manquent cruellement d'amour et d'attention, ils sont parfois livrés à eux-mêmes.

Ils sont sales, mal éduqués, mais tellement enfants...

On en a reçu des câlins, des bisous, des mains dans les nôtres, des petits mots à notre départ, des dessins...

Comment rester insensible à toute cette humanité, au bout de deux jours, je n'avais déjà plus envie de repartir...

Mes hommes s'habituent à la vie à Campo Largo, qui n'est pas facile pour nous européens qui ne manquons de rien, qui passons notre temps à courir et à nous plaindre, quelle leçon de vie !

Au Hoggar, mêmes émotions, les enfants seront d'abord un peu distants, mais cela ne durera que quelques minutes ; après difficile de se décoller, on nous tire les vêtements, on nous tend les bras, les larmes nous montent parfois, parce que l'on ne connaît pas ça, c'est tellement beau !!!!!

On avait dit que l'on irait visiter un peu le pays, mais un mois c'est tellement court. Nous étions si bien avec les enfants que nous remettrons cela à la prochaine fois, dans deux ans...



Merci Renée pour ton accueil toujours aussi fort. Nous avons vécu un mois fabuleux en famille; merci Nathalie pour tes fous rires, merci Marita pour tes merveilleux repas, merci Flopy pour ta sensibilité, merci Louis de nous avoir permis de vivre des moments forts, que ce soit à la Casa del Sol, à la pêche, et surtout de nous avoir accompagnés dans la famille de notre filleule Mica (sans toi..... !!!!!). Merci à tous ceux et celles qui nous ont reçu chez eux et qui nous ont permis de connaître une autre façon de vivre, de recevoir, de donner.

Nous sommes repartis le cœur lourd d'émotion, pleins de souvenirs, de photos, de vidéos que nous partagerons avec joie autour de nous afin de vous faire vivre un peu aussi Campo Largo !

Je l'avais toujours dit, quand on y est allé une fois, on ne sait plus s'en passer, la preuve !!!!

A bientôt l'Argentine !

Françoise Olivier et Nicolas

Texte extrait du périodique Campo Largo – Argentine n° Août 2011/3

Un autre témoignage reçu récemment par mail.

Je suis Yanou et j'ai 32 ans. Je suis née et j'ai vécu jusqu'à mon adolescence dans une île des Caraïbes. Mon père est français de la Guadeloupe. Ma mère est belge, originaire de la région de Chimay. J'ai vécu dans cette région jusqu'à il y a 2 ans. J'habite maintenant Namur. Depuis ma petite enfance je suis très sensible à la pauvreté. J'ai grandi avec des amis pauvres aux Caraïbes. J'étais aussi allée en Haïti. Ce pays qui m'a beaucoup touché est resté dans mes souvenirs. Aujourd'hui mon cœur est déchiré depuis le tremblement de terre. Et je fais comme je peux pour les aider. Avant cela, pendant 3 ans j'ai aidé "Ourofane" au Niger. On organisait des soupers et des tombolas pour récolter de l'argent et on envoyait des containers de dons en nature. J'ai quitté le Comité quand j'ai emménagé en ville, car je voulais évoluer, avancer dans la vie, partir...

Ça faisait des années que je voulais partir faire de l'humanitaire, du bénévolat, et aussi aller à la rencontre des gens dans leurs différentes cultures. Je m'étais promis qu'à la prochaine occasion qui se présenterait pour partir, je la saisisrais, car au fond de mon cœur, je savais que c'était quelque chose de très important dans ma vie, que ça faisait partie de mon cheminement...

Comme une coïncidence, mais je sais que Dieu me l'a mise sur ma route: Odile, mon amie, m'a proposé, sans le savoir, ce qui allait être une étape très importante dans ma vie. On avait prévu de partir à Barcelone en vacances toutes les deux au mois de septembre, mais voilà qu'elle venait de voir que des vols pour l'Argentine étaient à des prix très démocratiques.



Elle me proposait donc de partir avec elle à Campo Largo dans la province la plus pauvre d'Argentine, celle du Chaco, s'occuper d'enfants abandonnés ou maltraités dans un home d'adoption "El Hoggar De Niños", d'enfants pauvres et dénutris dans un home d'accueil "La Casa Del Sol". Et aussi de rendre visite aux familles pauvres du village. Elle y était déjà allée deux fois et ça allait faire la troisième fois. Elle m'en avait déjà parlé, et je lui avais fait part à ce moment-là de mes actions passées et présentes pour l'humanitaire.

Je trouvais que c'était une très bonne idée et qu'elle tombait à point pour moi qui étais un peu paumée dans la vie et avais envie depuis longtemps de vivre cette expérience. Il ne m'a pas fallu cinq jours pour que je me décide d'oublier Barcelone pour un mois d'aventure humaine en Argentine. Odile a été étonnée de la vitesse avec laquelle j'ai répondu positivement à sa proposition, mais elle était sans savoir que ça faisait des années que je rêvais de cette expérience et que j'avais déjà entamé plusieurs démarches sans succès de partir pour de l'humanitaire, du volontariat, du bénévolat... De plus, je rêvais de réapprendre l'espagnol qui est une langue que j'adore et que j'avais apprise plus jeune aux Caraïbes, mais dont j'avais quasiment tout oublié...

Grâce à mon amie Odile, et en même temps, grâce à la congrégation des Filles de Marie, j'ai eu enfin la possibilité de partir de la mi-octobre à la mi-novembre 2009 sans dépenser beaucoup. En n'ayant comme qualité que mon cœur, mais c'est déjà beaucoup. En Argentine, j'ai laissé la Belgique et mes problèmes personnels de côté. J'ai relativisé, j'ai donné de ma personne comme je le pouvais car je venais surtout en repérage pour cette première fois. J'ai donné sans attendre en retour, et j'ai pourtant tellement reçu. J'ai vécu cette expérience à fond. Je suis revenue enrichie, positive, heureuse et pleine de



Mais je suis surtout revenue avec une conviction : celle que mon destin est d'aider les autres. Je commence enfin à comprendre mon cheminement. Je commence à comprendre pourquoi je suis née dans cette famille là, pourquoi j'ai vécu à certains endroits, pourquoi je suis issue de plusieurs origines, pourquoi j'ai eu certaines douleurs et certaines joies. Et même si je ne comprends pas encore tout, même si le parcours est encore parsemé d'embûches, j'apprends à accepter et à surmonter petit-à-petit les contraintes. Tout cela c'est grâce à mon séjour à Campo Largo.

Des choses comme aux Caraïbes et bien d'autres encore, je les ai retrouvées lors de mon séjour en Argentine. Ca m'a rappelé les amis de mon enfance et de mon adolescence là-bas.

Quand je suis rentrée en Belgique, ce n'est pas seulement l'Argentine que je quittais, c'était aussi mon enfance. Je quittais deux patries. Les personnes que j'ai rencontrées là-bas, étaient mes amis que je retrouvais. Et puis il y a eu tout le reste: les émotions de toutes sortes que j'ai ressenties avec les enfants de la Casa Del Sol, les enfants de l'Hoggar De Niños, les familles "pauvres" et "normales" que j'ai rencontrées, ma famille d'accueil et Sœur Renée qui m'ont accueillie, mes filleuls que j'ai parrainés sur place et qui m'ont beaucoup touchée. J'aimerais tous les revoir, ils me manquent beaucoup. C'est une partie de mon cœur que j'ai laissé là-bas...

J'ai trouvé mon soleil dans le cœur des enfants de la rue, alors j'espère que mon expérience apportera quelque chose à ceux qui me liront...

Yanou



Des jeunes nous partagent

A La Louvière, des échanges s'établissent entre francophones et flamands.

Une journée d'échanges linguistiques a été organisée le 9 mai dernier entre les classes de 3^{ème} et 4^{ème} secondaires de l'Institut Ste Marie et celles de St Ursula Instituut de Lier (120 élèves)

La journée a été bien organisée :

Accueil des élèves à La Louvière vers 9h avec un petit déjeuner et collation.

9h30 : activités organisées dans 3 grands locaux : jeux "casino bonbons " . Les élèves étaient répartis par groupes de 8 avec leurs correspondants respectifs . Des épreuves différentes leur sont proposées comme des musiques de séries, des wallons et des flamands connus, des cris d'animaux, la main dans le sac , où se trouve cette ville et chaque épreuve rapporte un certain nombre de bonbons..



Vers 10h30: les élèves ont regardé un DVD de l'Embrouille "François à l'école" et devaient ensuite préparer une scène qu'ils devront jouer selon les fiches proposées.

11h30: dîner : sandwiches et collation



12h30 : départ pour le parc de Mariemont pour y poursuivre des conversations en équipes et aussi découvrir le parc.

L'activité partait du musée où chaque équipe devait rejoindre un coach (Christine Cogniaux , Marguerite Dewier et moi-même + quelques élèves de 6èmes)

Le coach devait envoyer son équipe en mission dans le parc à 3 reprises et chaque mission était composée de 2 parties : une photo de groupe auprès de l'endroit que l'équipe devait découvrir et une tâche à réaliser ensemble au cours de l'aller-retour . Chaque mission réussie donnait droit à une pièce du puzzle à recomposer.

7h départ des élèves de Lier.

Cette journée a été très appréciée par les élèves et les professeurs (et la direction) . Tous étaient contents d'avoir pu s'apprécier mutuellement et d'avoir échangé dans les deux langues. De plus, nous avons eu de la chance avec le temps : le soleil a été de la partie !!!

Des journées de rencontres entre les jeunes des deux communautés linguistiques sont à promouvoir !

Christine De Clercq, professeur de langues.

N.D.L.R. Il est à noter que ce professeur organise chaque année des projets ayant pour but d'établir des liens entre les jeunes de Flandre et de Wallonie. Cinq de ces projets ont reçu des subventions de la Fondation Roi Baudouin au cours de ces 5 dernières années. De belles initiatives à poursuivre.

Les JMJ à Madrid

Du 17 au 21 août, plus d'un million et demi de jeunes sont à Madrid pour participer aux 26^e journées mondiales de la jeunesse et entendre le message que Benoît XVI souhaite leur délivrer en cette période troublée. Un groupe de Margellois.be participe à cette manifestation internationale d'approfondissement de la foi. Nous nous en réjouissons et c'est pourquoi nous avons voulu faire écho de ce rassemblement extraordinaire.

Voici un petit aperçu du programme de ces journées.



A l'avant plan, à droite de l'image, nous avons la joie de reconnaître un Margellois.be fier de porter le tee-shirt du groupe.

Pendant toute la semaine, des catéchèses et des festivals de la jeunesse sont proposés aux jeunes pèlerins.

Chaque matin, ceux-ci se rassemblent dans l'un des 250 sites de catéchèse répartis dans le centre et la banlieue proche de Madrid. Ces catéchèses sont données en 35 langues et comportent un temps d'échange avec l'évêque animateur, un enseignement et un moment de questions-réponses.

Les festivals de la jeunesse, généralement l'après-midi et le soir, sont une expression dynamique et artistique de la foi. Musique, danse, théâtre, expositions de peinture, de sculpture et de photographie, cinéma.

Telles sont les différentes activités qui sont proposées dans le cadre de ces festivals.

Jeudi 18 août.

Arrivée de l'avion de Benoît XVI à Madrid à midi. Attendu et accueilli par les autorités, le pape franchit la Porte d'Alcala entouré de jeunes des cinq continents, il remonte à bord de sa papamobile pour arriver à la Place de Cibeles, où il préside une fête de la jeunesse.

Vendredi 19 août.

Dans la matinée, après une rencontre avec la famille royale, il est reçu l'après-midi par le chef du gouvernement espagnol. Le soir, il préside le Chemin de Croix, dont chaque station a été réalisée par une région différente d'Espagne.

Samedi 20 août.

Durant la matinée, dans un grand parc de Madrid, il confesse des jeunes avant de célébrer la messe pour des séminaristes dans la cathédrale de la ville.

Pendant ce temps les jmjistes partent pour une longue marche de 8 km à pied qui les conduiront à l'aéroport de Cuatro Vientos. Le pape va les y rejoindre pour participer avec eux à une grande veillée. Les pèlerins y passeront la nuit à la belle étoile.

Dimanche 21 août.

Le matin le pape préside l'eucharistie dominicale à Cuestro Vientos, entouré d'un millier d'évêques et de prêtres.

A la fin de la célébration d'envoi, il annonce le lieu de la prochaine édition des Journées Mondiales de la Jeunesse

Rendez-vous dans 2 ans à Rio de Janeiro !

Inspiré de l'article de Anne Leconte - Dimanche n° 28.

La semaine des 3 V à Pesche.

LES 3 V, version 2011

Le 12 août, déjà, des arrivées discrètes de véhicules, le déchargement de bagages et de matériel, des conciliabules et le souper partagé joyeusement avec les sœurs qui nous accueillent, sont autant d'indices que quelque chose va se passer !

Le lendemain, tout en douceur, la fraternité est préparée, les approvisionnements sont faits, et Bernadette, Jean, Marco, Aurélie, Marie-Rose et Jean-Pierre sont prêts à accueillir les petites têtes blondes qui ne sont pas, toutes, petites ni blondes.

Et vers 15h, voilà que tout s'anime, les arrivées se font, l'accueil s'organise et les jeunes marquent leur territoire !

7 inscrits...mais 10 ou 12 qui passent un instant, 1 jour, 3 jours... c'est comme on veut mais on participe ! Alors ce sera l'accueil de Marco dans sa maison ...avec bien sûr le verre de l'amitié, les services au couvent tels que vaisselle, épluchage, ramassage des fruits du verger, et aussi le tapissage et vernissage d'une chambre de la maison de Marco où l'on découvre le talent de Gaëlle pour le détapissage, celui de Camille pour le tapissage et l'étonnante aptitude de Christophe pour le vernissage. On découvre aussi que Camille sait faire de très bons gâteaux, merci Camille.

Il y aura les temps de prières, le matin et le soir, et nos jeunes y participent avec ferveur. C'est la découverte d'une autre manière de prier et de prendre le temps de la réflexion.

La peinture sur les pots en terre cuite ou sur des boîtes en fer blanc, permettra à chacun de faire valoir son sens artistique.



Enfin, la promenade vers les grottes de Neptune (8,5 km) que certains feront au retour également, et la visite des grottes aura permis de faire découvrir à plus d'un ...que 8.5 km à pied ça n'use pas les doigts de pied !!!

Que dire encore de Maureen, Camille, Camie, Alex, Christophe, Nicolas, Gaëlle, Laurie, Céline et Damien, Tanguy et Tiffany pour leur aide au repas du 15 août, point d'orgue de la semaine et du service de table rendu avec le sourire.

Merci à tous et toutes pour la participation, merci, mille fois merci aux sœurs pour leur accueil et ...leur patience. Merci aux sœurs de Philippeville pour leur visite et désolés pour une réception qui n'était pas à la hauteur de l'événement.

En fait, c'était la 5^{ème} année que nous organisons cette semaine des 3V, aussi Sœur Laure nous gratifia d'un gâteau d'anniversaire magnifique et délicieux, partagé avec tous les jeunes de la semaine des 3V. Elle donna à chaque jeune une belle bougie en souvenir du thème de la semaine, qui fut : « A la recherche de l'enfant de lumière que nous sommes ». Merci Sœur Laure d'être toujours présente et d'insuffler aux jeunes d'être eux-mêmes et d'annoncer la bonne nouvelle.

M-R et J-P



Le W.E. Margellois.be
23-25 septembre 2011.

"Parce que tu le vaux bien !"
Soyez tranquille, je ne fais pas de publicité pour l'Oréal.

"Parce que tu le vaux bien", thème de ce W.E. Margellois.be.

Nous l'avons exploité en visualisant des parties d'un film que, beaucoup d'entre vous sont certainement allés voir : **Des hommes et des dieux**"

A partir de ce film, nous avons revisité de différentes manières les trois piliers des Margellois.be :

- Relation avec Dieu
- Relations avec les autres
- Relation avec soi-même

Relation avec Dieu.

Comme les frères de Tibhirine, nous avons pris du temps pour :

- Découvrir ou redécouvrir que chacun de nous est aimé par Lui, comme il est, avec ses richesses et ses limites.
- Que nous sommes personnellement invités à construire notre vie avec Lui, et que nous avons une part de responsabilité dans ce que nous devenons.
- Que ce n'est pas une perte de temps de se laisser habiter par le silence, pour nous laisser aimer et apprendre de Jésus-Christ, comment aimer ceux que la vie place sur notre chemin.

Relation avec les autres.

Comme les frères de Tibhirine, nous avons pris du temps pour :

- Apprendre à mettre le frère au centre et découvrir en lui, autre chose que ce qu'il est devenu.
- A oser prendre le risque d'entrer dans l'acceptation de la différence.
- Apprendre à nous laisser désarmer pour créer ensemble une relation vraie

Relation avec soi-même.

Comme les frères de Tibhirine, chacun a eu du temps pour :

- Pour oser donner RDV avec lui-même et nommer ses peurs, ses angoisses, ses attentes, ses questions
- Et saisir, qu'à partir de tout cela, il lui reste à vivre et à mettre au monde cet **enfant de Dieu** qu'il **EST**.

Cet après-midi, nous vivons une célébration pour clôturer notre W.E.

Chacun sera personnellement invité à partir vers son quotidien et à oser manifester aux personnes qu'il rencontre, qu'eux aussi ont de l'importance et sont aimés.



Les Margellois.be vous invitent à faire de même.

N'attendons pas qu'il soit trop tard pour manifester aux autres qu'ils ont de l'importance pour nous et pour Dieu.

Bon dimanche à chacun !

Sœur Bernadette Dutront.

Message communiqué à l'assemblée paroissiale de ce dimanche 25/09.



Activités dans nos communautés

LLN : Comme les premiers chrétiens, vivre en communauté.
En lien avec la mission de nos sœurs .

La paroisse étudiante de Louvain-la-Neuve, ce sont quelques centaines d'étudiants motivés par la fraternité et la joie de l'Évangile. Ils se retrouvent à la messe des étudiants, chaque mercredi à 18h30 dans l'église Saint-François et lors du souper qui suit.



La paroisse, c'est aussi des groupes de prière, de partage d'Évangile, de découverte de foi, d'engagement pour un monde plus juste, des conférences, des veillées de prière. La paroisse étudiante, ce sont encore des kots communautaires reliés à la paroisse qui la rendent plus vivante et animent la vie du site et des étudiants : foire des kots à projet, 24h vélo et plein d'autres choses.

Douze kots qui proposent des projets différents, allant de l'animation d'une prière dans l'esprit de Taizé, au lien avec les églises du monde entier, en passant par la préparation de conférences, de films-débats. Il y en a pour tous les goûts ! L'élément commun de ces kots est la vie en communauté. A l'instar des premières communautés chrétiennes, ils partagent le repas, des temps de prière, la fraternité, l'accueil de l'autre tel qu'il est. Ainsi, comme dans ces communautés, les étudiants ne se sont pas choisis mais ont choisi un projet qui leur permet de rendre le Christ présent dans leur vie quotidienne.

Le passage dans ces kots est riche dans la vie d'un jeune, c'est un beau temps de croissance spirituelle et fraternelle.

Quelques "cokotteurs" de l'année 2010-2011 témoignent.

Emile: "Pour moi vivre dans un kot chrétien c'est...

...partager les moments forts d'une vie communautaire;

...se soutenir dans la prière;

...témoigner devant tous les étudiants qu'il est possible de vivre sa foi en la partageant avec d'autres."

François: "C'est vivre en chrétien, avoir une vraie vie communautaire, partager sa foi au quotidien, ne pas se sentir seul comme jeune chrétien."

Catherine: "Pour moi, vivre dans un kot chrétien, c'est **vivre ensemble** autour d'un projet, mais aussi dans la vie quotidienne, dans le **partage** de nos différences."

Caroline: "C'est vivre ma Foi au milieu d'une grande famille autour d'un projet."

Article repris sur Cathobel du 30/05/2011.



Sœur Pascale Mathot anime le kot Mambré et sœur Françoise Dardenne celui de La Source, tous deux situés dans la Paroisse St François.



Nouvelles familiales

Prions pour :

Madame Yvonne Meunier épouse Goffart
belle-sœur de sœur Marie Goffart de Pesche
décédée à Biesme le 7 septembre 2011



Agenda.

Vous êtes attendus(es) à Pesche

le 22 octobre 2011 et le 24 mars 2012.

*Luc Aerens nous aidera à approfondir la
théologie mariale.*

Accueil à 9h30.

**Journées de
théologie mariale**

Inscriptions souhaitées à la journée du 22/10 pour le 12 octobre au plus tard
par téléphone : 060 / 340 387 (sur le répondeur si nécessaire)
par mail : fillesdemarie@pesche.eu

Les "dimanches de Pesche" continuent de 14h à 16h30

Avent 2011

Les Filles de Marie vous invitent à fêter ce temps béni avec :

- . le 27 novembre : Pierre Murlon-Bernaert, s.j. professeur à Lumen Vitae - BXL
- . le 4 décembre : Xavier Dijon, s.j., responsable de la communauté St Ignace- BXL
- . le 11 décembre : les "Troubadours de l'Eau Noire"
- . le 18 décembre : Mgr Warin, évêque auxiliaire de Namur

Sommaire.

Mot de sœur Laure	p.	1
Campo Largo		
- Sœur Renée, Citoyenne d'honneur !	p.	2
- Des témoignages	p.	3
- Un autre témoignage reçu récemment par mail	p.	4
Des jeunes nous partagent		
- A La Louvière, des échanges s'établissent entre francophones et flamands	p.	6
- Les J.M.J. à Madrid	p.	7
- La semaine des 3 V à Pesche	p.	8
- Le W.E. Margellois.be 25 et 26 septembre 2011	p.	9
Activités dans nos communautés		
L.L.N. comme les premiers chrétiens, vivre en communauté, en lien avec la mission de nos sœurs	p.	10
Nouvelles familiales	p.	11
Agenda	Journées de théologie mariale	p. 11
	Les dimanches de l'Avent	p. 12
Sommaire	p.	12